



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des



N° 007
Décembre
2022
ISSN
1859 - 5146



Presse Universitaire de Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture: Culture de la pastèque dans le sud de la commune de Magaria, Région de Zinder (Niger)
M. WAZIRI M. Zaneidou, 2021

MAQUETTE & PAO: MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

N° 007

ISSN



1859-5146

Décembre 2022

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciaires à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bossou Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes et les graphiques : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux et les figures : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***Revue scientifique thématique semestrielle****Environnement et Dynamique des Sociétés****DIRECTEURS DE PUBLICATION****Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima**Directeur Adjoint de publication** : Pr YAMBA Boubacar**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman**Rédacteur en chef Adjoint** : Dr DAMBO Lawali (MC)

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou, Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha, Dr ALI Nouhou.

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI****BP:** 418 Niamey - NIGER. **Email:** revueeds@gmail.com

© Copyright : Revue EDS, 2022

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ABBA Bachir, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

LA PRODUCTION DU MIEL NATUREL DANS LES FORETS COMMUNAUTAIRES : CAS DE LA FORET COMMUNAUTAIRE DES VILLAGES EBYENG-EDZUAMENIENE AU NORD-EST DU GABON.....	8
MABIKA Jérôme ⁽¹⁾	
RESPONSABILITÉ ET IDENTITÉ À PARTIR DE LEVINAS : POUR UNE IDENTITÉ ÉTHIQUE	25
N'DOUA Kouassi Clément ⁽¹⁾	
IMPACT DU COVID-19 SUR LES INSTITUTIONS DE MICROFINANCE ET LE SECTEUR DE LA FINANCE INCLUSIVE EN AFRIQUE DE L'OUEST.....	37
TOURE Lassana ^{(1)*} et KIPOH MPELE Esther ⁽²⁾	
VALORISATION DES POTENTIALITES ECOTOURISTIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA COMMUNE DES AGUEGUES AU BENIN.....	54
BOKO-HAYA Mèmedé Angèle ^{(1)*} , ADISSODA Kokouvi Olive ⁽²⁾ , N'DAH Didier ⁽³⁾ et VISSIN Wilfrid Expédit ⁽⁴⁾	
FACTEURS CLIMATIQUES ET INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUES (IRA) CHEZ LES ENFANTS DE 0 A 5 ANS DANS LA COMMUNE DU DASSA-ZOUME	70
BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien ⁽¹⁾	
GESTION DES EAUX USÉES DOMESTIQUES ET PLUVIALES DANS LA VILLE DE M'BATTO.....	82
KASSI KADJO Jean Claude ⁽¹⁾	
ANALYSE DE LA CONTRIBUTION DU SOUCHET (CYPERUS ESCULENTUS) A L'ECONOMIE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE DE TCHADOUA AU NIGER.....	98
MALAM BOUKAR Awa Krou ^{(1)*} , SOULEY Kabirou ⁽²⁾ , MAMAN ABARCHI Nazira ⁽³⁾ et YAMBA Boubacar ⁽⁴⁾	
AMENAGEMENT DES SITES TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT LOCAL : LE CAS DE KORHOGO, UNE VILLE AU NORD DE COTE D'IVOIRE.....	111
KONATE Djibril ^{(1)*} , DAGNOGO Fousata ⁽²⁾ , FOFANA Lacina ⁽³⁾ et KAMENAN Desiré ⁽⁴⁾	
ETAT DU CADRE DE VIE ET NUISANCES SANITAIRES AU QUARTIER HOUPHOUET-BOIGNY (1) DANS LA VILLE DE SINFRA.....	125
TRAORE Drissa ⁽¹⁾ , COULIBALY Moussa ^{(2)*} et TAMBOURA Sanata Timité ⁽³⁾	
ÊTRE LEFT BEHIND, LES PREMISSES D'UNE TRANSLOCALITE POUR LES EMIGRES DANS LE CORRIDOR BURKINA FASO - CÔTE D'IVOIRE.....	140
SANGLI Gabriel ^{(1)*} , OUATTARA Bakary ⁽²⁾ , OUEDRAOGO Souhoude ⁽²⁾ , DABIRE Bonayi Hubert ⁽²⁾ et AZIANU Komi Ameko ⁽²⁾	
INSERTION DES DIPLOMES DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES FACE AU MARCHE DU TRAVAIL BENINOIS.....	158
DE CHACUS Sylvie ⁽¹⁾	
LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRATIONS DE POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE DEOULE (REGION DE TAHOUA).....	173
ABDOURHIMOU Hassane ⁽¹⁾	
DEPLACES INTERNES ET CONFLITS FONCIERS DANS LES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL DANS LA PLAINE DE MAGA, EXTREME-NORD CAMEROUN.....	183
ABBA Adoum ^{(1)*} , KOSOUMNA LIBA'A Nathali ⁽¹⁾ et CLARKSON MVO Wanie ⁽²⁾	

CRISES ENVIRONNEMENTALES ET DYNAMIQUES DE LA FILIERE ARACHIDE AU SUD-OUEST DU BASSIN DE LA BENOUE (NORD –CAMEROUN).....	194
TCHOBWE Carlos ^{(1)*} , GANOTA Boniface ⁽²⁾ et LATOUROU GALAPNA Bienvenu ⁽³⁾	
EFFETS DE LA PERTURBATION DU SYSTEME D'IRRIGATION DE LA SEMRY DANS LES PERIMETRES RIZICOLES DE YAGOUA (MAYO-DANAY, EXTREME-NORD CAMEROUN)	205
ZILHOUBE Appolinaire ^{(1)*} , TOUNSOUKNA RAMLINA Valentin ⁽¹⁾ et MBARTOING Pale ⁽¹⁾	
VULNERABILITES SOCIALES DANS LES TERRITOIRES PERIURBAINS DE SAINT-LOUIS (SENEGAL).....	219
NAKOUYE Nicolas ⁽¹⁾	
PRODUCTION DE L'HUILE DE NEEM (AZADIRACHTA INDICA) ET IMPACT SOCIOECONOMIQUE DANS LA VILLE DE MAROUA (EXTREME-NORD, CAMEROUN)	237
KADAGABA GOLE Mika ^{(1)*} et KOSSOUMNA LIBA'A Natali ⁽²⁾	
DIASS (SENEGAL) : UNE COMMUNE EN MUTATION CAUSEE PAR L'EXPLOITATION DES CARRIERES A CIEL OUVERT. IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT, LA SANTE ET L'ECONOMIE	253
FAYE Mor ⁽¹⁾	
DISPARITÉS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET VULNÉRABILITÉ PALUSTRE A CONAKRY	268
FOFANA Abdoulaye ^{(1)*} , OURA Kouadio Raphaël ⁽²⁾ et KONAN Kouassi Samuel ⁽³⁾	
CONTEXTUALISATION DE LA VIOLENCE DANS EVE DE SES DECOMBRES D'ANANDA DEVI	282
NADJIBEYE Parfait ^{(1)*} et KOYE Samedi ⁽²⁾	
ÊTRE MIGRANT ET ETRE PLUS PAUVRE : L'AFFAISSEMENT DES MIGRATIONS BURKINA FASO - CÔTE D'IVOIRE	292
MEDA Mouoboum Marc ^{(1)*} et TAPSOBA Tebkietta Alexandra ⁽²⁾	
LE LAC FITRI, UNE RESSOURCE AU CŒUR D'UNE DYNAMIQUE ECONOMIQUE ET SOCIO-POLITIQUE DANS LE SAHEL TCHADIEN.....	306
HAIWANG Djaklessam ^{(1)*} , BODE Sambo ⁽²⁾ , IBRA Touré ⁽³⁾ , KOFFI Alinon ⁽³⁾ et KOUSSOU Mian Oudanang ⁽⁴⁾	
ANALYSE DES ACTIVITES AGRICOLES ET DE L'EVOLUTION DU COUVERT VEGETAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE DIEGONEFLA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)	324
AMOA Kouadio Désiré ^{(1)*} , ATTA Kouacou Jean-Marie ^{(2)*} et N'GUESSAN Kouassi Fulgence ⁽³⁾	
L'IDÉE DE CERTITUDE ET INCERTITUDE EN SCIENCE CHEZ EDGAR MORIN.....	337
AHAMADOU HAMAGE Issa ⁽¹⁾	
AGADEF, ESPACE D'ATTENTE POUR LES MIGRANTS EN PARTANCE OU DE RETOUR DU MAGHREB ?	353
AYOUBA TINNI Bachirou ⁽¹⁾	
HEUR ET MALHEUR DE LA MOBILISATION FISCALE, UNE ANALYSE DU RECOUVREMENT FISCAL LOCAL A PARTIR DE LA COMMUNE RURALE DE SOKORBE (NIGER).....	367
OUMAROU Amadou ^{(1)*} et SOUMAILA SEYDOU Chaibou ⁽²⁾	
PERCEPTION DES PASTEURS ET AGROPASTEURS FACE AUX VARIABILITES CLIMATIQUES DANS LE NORD-KANEM (CENTRE-OUEST TCHAD)	389
ALI ABAKAR Ismael ^{(1)*} , YAMBA Boubacar ⁽²⁾ , PABAME Sougnabé ⁽³⁾	

CONTEXTUALISATION DE LA VIOLENCE DANS *EVE DE SES DÉCOMBRES D'ANANDA DEVI*

NADJIBEYE Parfait^{(1)*} et KOYE Samedi⁽²⁾

(1) Département de Langues françaises, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

(2) Département de Lettres Modernes, Université de Pala (Tchad)

*Correspondant courriel : nadparfait7@gmail.com

Résumé

Cet article a pour objectif principal, l'analyse de la violence dans ses formes les plus manifestes dans *Eve de ses décombres* d'Ananda Devi. L'œuvre apparaît comme le lieu d'expression de la violence et de la crise de personnalité chez l'adolescent et la femme en particulier, et l'être humain en général. En nous focalisant sur l'intrigue, nous voulons montrer comment l'auteure contextualise la question de la violence. L'écrivaine fait usage d'une écriture particulière pour peindre un monde naturellement tragique. Les personnages qui évoluent sont marqués par le sceau de la violence et des horreurs. Le présent travail s'appuie sur les prescriptions de Jean-Pierre Richard (1955) pour présenter la thématique de la violence dans le récit, ensuite la sociocritique de Claude Duchet qui renvoie à l'étude des aspects sociaux des phénomènes littéraires.

Mots-Clés : *Contextualisation, Violence, Peindre, Tragique, Horreur.*

CONTEXTUALIZING THE VIOLENCE IN EVE FROM HER RUBBISH OF ANANDA DEVI

Abstract

This article has as main objective, the analysis of violence in its most manifest forms in *Eve from the rubble of Ananda Devi*. The work appears as the place of expression of violence and personality crisis in adolescents and women in particular, and human beings in general. By focusing on the plot, we want to show the author contextualizes the issue of violence. The writer makes use of a particular writing to paint a naturally tragic world. The characters who evolve are marked by the seal of violence and horrors. This work is based on the prescriptions of Jean-Pierre Richard (1955) to present the theme of violence in the story, then the sociocriticism on Claude Duchet which refers to the study of the social aspects of literary phenomena.

Keywords: *Contextualization, Violence, Painting, Tragic, Horror.*

Introduction

La question de la violence est l'une des thématiques importantes des textes littéraires contemporains. Elle y apparaît de manière récurrente sous formes de conflits politiques, idéologiques et de lutte de classe. Ce thème a longtemps marqué la fiction littéraire et reste toujours constant et significatif chez les écrivains. La littérature, en tant que véhicule des messages, offre alors aux écrivains un vaste champ d'expression de la violence à travers les genres aussi variés que l'épopée, le conte, la nouvelle, le théâtre et du roman. De nos jours, la fiction littéraire, accorde une importance particulière à la violence faite aux femmes et aux enfants. A cet effet, nombre d'écrivains, surtout les Africains, ont posé avec acuité cette problématique de la violence dont les femmes et les enfants sont victimes. Elle devient une préoccupation sociale dès lors qu'elle intervient dans le cadre des relations interindividuelles. Son inscription dans le champ littéraire est justifiée en ce sens que la littérature apparaît comme moyen d'expression des savoirs littéraires ou non littéraires, ainsi que les préoccupations qui circulent au sein de la société. L'origine de la violence se situe dans la nature de l'homme. Celui-ci est naturellement prédisposé à la violence. C'est dans cette perspective que Plaute (1876 :94) déclare : « *l'homme est un loup pour l'homme* ». Cette déclaration est reprise par Thomas Hobbes. Aussi, existe-il en chaque homme un instinct naturel de répression qui le pousse à dominer son semblable. Il résulte de cette forme de violence un sentiment de méfiance réciproque et de rivalité qui se présente comme la première source de violence. La violence reste et demeure un phénomène destructeur et aliénant de l'espèce humaine. Elle se présente, du point de vue éthique, comme la négation de la rationalité, l'atteinte à l'épanouissement, aux droits et à la liberté de l'homme. Cet aspect irrationnel et aliénant de la violence est mis en relief dans *Eve de ses décombres* d'Annada Devi, à travers les motifs de l'agressivité, du sadisme, du viol, de la criminalité et de la vengeance.

1. Le cadre spatio de la violence chez Ananda Devi

La dimension chronotopique d'une œuvre est d'une importance capitale. Elle permet de rendre compte de la forte cohésion du monde fictionnel où l'aventure des personnages prend sens dans un destin social et dans un cadre spatio-temporel significatif. Tout espace et temps évoqués, décrits ou présentés dans roman sont loin d'être fortuit.

1.1. La violence familiale

A travers la voix d'EVE, retentit un cri de douleur, du dégoût et de l'absurdité de l'existence. Mais un cri dont l'écho se fait entendre en direction des cadres sociaux qui se sont illustrés dans leur devoir d'éducation par l'échec de la défaillance. Ananda Devi démontre que la violence prend essence dans les profondeurs de la

structure de base qu'est la famille. Cette violence familiale est effrayante et même insupportable.

Perçue dans son rôle primordial, la famille est la structure de base qui fournit protection, sécurité et épanouissement de ses membres. Elle est la forme naturelle de groupement des individus. La famille a pour fonction d'assurer l'équilibre émotionnel et affectif de ses membres, en particulier des nouveau-nés et des jeunes enfants. Dans cette cellule sociale, les parents jouent un rôle crucial.

Cependant, le constat est triste lorsque, dans bien de foyers, certains parents semblent poser la violence comme le principe de base du fonctionnement de la vie en famille. Cette situation alarmante est de plus en plus perceptible dans les familles au régime patriarcal. La famille patriarcale est celle qui est caractérisée par la domination symbolique sur le plan social et culturel des hommes sur les femmes. La première image que l'on a de la famille en tant que sphère par excellence de l'amour se trouve renversée. La famille est par contre, précisément parce qu'elle est relativement fermée et coupée de l'extérieur, le lieu dans lequel sont facilitées de nombreuses violences.

Il convient de noter que la principale source de la violence dans le roman d'Ananda Devi tient de l'idéologie socio-culturelle dans l'imaginaire collectif certaines croyances selon lesquelles l'homme, de par son sexe et au vu de l'histoire de l'humanité, est naturellement fort alors que la femme est vue de l'histoire comme sexe faible. Cette valorisation de la masculinité amène l'homme à abuser de son pouvoir et à l'exercer, notamment sur les femmes et les enfants, catégories faibles de la couche sociale.

Le comportement autoritaire des parents est perceptible dans *Eve de ses décombres*, le chef de foyer apparaît comme le monstre de la famille. Et ce n'est pas sans amertume que l'héroïne Eve évoque les persécutions perpétrées à son égard par son père : « *après, les gifles, comme les fenêtres borgnes, comme les photos aux murs, ont voulu devenir une habitude* » (Devi, 2006 :42). Ces sévices corporels traduisent l'irresponsabilité des parents et la mauvaise gestion de la famille.

Au constat des traitements inhumains qui lui sont infligés, Eve s'interroge, non pas sans peine, sur la relation filiale qui la lie à son père : « *une nuit, il est entré dans ma chambre. J'ai fait semblant de dormir. Il est resté longtemps. Il est encore un père ? Suis je encore sa fille ? Qu'est ce que j'en sais ?* » (Devi, 2006 :43). Eve semble remettre en cause sa paternité et reste désorientée quant à son appartenance à un père qui la traite tel un esclave. Par la voix de cette héroïne, l'auteure met en lumière la dégradation des relations entre ces deux êtres naturellement unis par le lien de sang. Le père d'Eve trouve dans la violence la meilleure voie pour éduquer ou même dérouter son enfant.

1.2. Le milieu scolaire

Les systèmes scolaires, dans les colonies occidentales, ont probablement été mis en place dans le but d'assurer le bon fonctionnement des administrations coloniales, mais aussi dans l'objectif de garantir l'exercice de leur pouvoir sur les groupes colonisés. L'école est considérée comme le lieu par excellence de promotion de l'égalité du genre. L'école est donc le lieu où l'innovation devient déterminante, mais aussi où la paralysie professionnelle apparaît comme incontournable. Cette fonction noble devient de moins en moins éclatante à partir du moment où le discrédit de l'école en tant qu'agent de la promotion sociale que l'on lui reconnaît.

Elle ne répond plus aux espoirs d'éducation, mais voit plutôt son image se briser et se détériorer. Il s'en suit la dévalorisation des métiers liés. Ce qui accentue la dépréciation du statut d'enseignant qui s'écarte de la norme et se rend célèbre dans son métier par l'irresponsabilité, la perversité et l'immoralité. Cette institution à vocation éthique et humaniste se transforme en un lieu de scandale, d'immoralité et de corruption des jeunes gens qu'elle devait élever, instruire et libérer, suscite des questions inquiétantes quand au devenir de ces derniers dans la société où ils sont appelés à vivre.

Le milieu scolaire est de plus en plus perçu comme l'espace où se développent diverses formes de perversions sociales. Dans *Eve et de ses décombres* l'enseignant qui est censé guider, éduquer, instruire les élèves, est présenté comme un homme corrompu, vicieux, aux appétits sexuels immodérés et échangeant le savoir contre le sexe :

Depuis que le jeu a commencé, avec le prof, je me sens lourde. Il monnaie la connaissance. C'est pire que les autres. Du moins, c'est ce qu'il a envie de faire, même si pour l'instant, par hypocrisie ou par lâcheté, il n'a pas le courage de me dire franchement ce qu'il veut. Chaque chose que j'apprends laisse une blessure dans mon corps. Le savoir est douloureux et chèrement acquis. (Devi, 2006 :51)

La narratrice lève, une fois, le voile sur le comportement sybarite de l'enseignant. Celui-ci fait de l'établissement, non pas un lieu d'acquisition de l'instruction et de la formation, mais un espace d'accomplissement de ses désirs iniques. Il fait acquérir à ses élèves un savoir douloureux en leur enlevant leur dignité et leur vertu. L'enseignant est donc vu comme celui qui dérouté ses élèves au profit de ses appétences libidinales et pulsionnelles. Pour beaucoup d'élèves, notamment les lycéens dans *Eve de ses décombres*, l'école est une machine qui forge une image négative d'eux-mêmes.

1..3.Les institutions judiciaires

Partout dans le monde, la violence, la délinquance et l'insécurité portent atteinte au droit fondamental des individus appelés, pourtant, à vivre en toute tranquillité et à tirer pleinement profit d'un habitat sain et propice à l'épanouissement de l'homme. Sans distinction réelle, elles valent un coût considérable pour la population, notamment par le dépérissement des communautés.

La violence est d'autant plus accentuée qu'elle est surtout manigancée par les éléments supposés garantir l'intégrité et assurer la sécurité de la population, notamment les agents de police judiciaire. A partir du moment où la police n'inspire plus confiance et se dérobe de sa mission, la population vit dans un état de panique. La faiblesse de l'instance judiciaire est mise en relief, dans *Eve de ses décombres*, le comportement déviant des policiers et leur incapacité à pouvoir déceler les auteurs d'un délit, l'inaptitude des magistrats à prononcer un verdict digne de son nom et l'incompétence des militaires à pouvoir installer la paix entre les communautés en pleine guerre civile.

Les agents de police se définissent par leur incapacité à faire preuve de la justice. Face au meurtre de Savita, ces justiciers, sans autre forme de procès, accusent Clélio d'en être l'auteur. Ils se servent ainsi de ses antécédents pour l'incriminer. C'est cette violence que déplore Sad en s'indignant face aux vicissitudes auxquelles son ami est sujet : « *ils ont emmené Clélio. Je savais qu'il ne fallait pas laisser seul. Je savais qu'il n'a pas tué Savita. Mais le coupable. Ils essayeront de le faire avouer et même s'ils n'y arrivent pas, ça ne changera pas grand-chose* (Devi :2006 :105). » La mauvaise conduite de CLélio l'a trahi et l'a poussé très loin, même s'il est innocent. Son arrestation témoigne donc de la défaillance de l'institution judiciaire.

2. Les formes de violence

Les différentes formes de la violence dont il est question dans cette recherche s'entend à explorer les mauvaises pratiques commises sur les couches vulnérables des sociétés contemporaines décrites par Ananda Devi.

2.1 .La violence physique

La violence physique est une forme de violence causée par la décharge produite par le corps, dans le but de blesser l'autre personne, de la contrôler, de créer un climat de peur ou dans le but de se faire mal à soi-même. La violence physique peut être utilisée sur une autre personne directement, sur un objet, sur un animal ou sur nous-mêmes.

La violence physique est aussi la tentation de ceux qui disposent d'une supériorité à faire du mal aux autres .Celle-ci est également décrit par l'attitude du père d'Eve dans *Eve d ses décombres* : « mais il profite de ma

fatigue pour me donner un coup, un vrai coup de poing sur le visage » (Devi,2006 :98). L'auteur décrit comment le parent brutalise sa fille et se laisse emporter par la colère. Cette forme de violence est perceptible dans la quasi-totalité du roman.

Le viol considéré comme un crime, peut être défini comme tout acte de pénétration de quelque nature que ce soit commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace ou surprise. Cette forme de violence physique s'observe dans *Eve de ses décombres* : « le prof me dérouté. J'ai l'impression que, quand il plonge ses mains en moi, c'est pour chercher cela. Pour me chercher là où ça me fait si mal d'être touchée » (Devi, 2006 :82). Ici, le professeur cherche à faire souffrir Eve. Il excelle dans violence sexuelle.

Les violences sexuelles n'ont rien en commun avec un désir sexuel, ni avec des pulsions sexuelles, elles sont des armes très efficaces pour détruire et dégrader l'autre, le soumettre et le réduire à l'état d'objet et d'esclave. Cela s'illustre également à travers le comportement lubrique de l'enseignant : « j'ai envie de le repousser, mais je suis coincée contre le mur, sa main se promène et je l'entends qui murmure, tu ne portes pas de soutien-gorge, et puis il ne dit plus rien du tout, il s'affaire, et il patauge et il se noie » (Ibid,57).

L'enseignant perçu comme une personne morale, exerce sa domination et sa toute puissance sur la jeune élève dans le but de la violer.

Les violences physiques sont spécifiques et touchent surtout les personnes du genre féminin et les enfants et elles sont en grande majorité commises par les hommes. Les violences sont celles qui ont les conséquences sur la santé psychique et physique les plus durables et les plus importantes, elles peuvent faire courir un risque vital et elles sont responsables d'une atteinte à l'intégrité des victimes. Elles font partie de traumatismes qui sont à l'origine des forts pourcentages de troubles psycho-traumatiques tels que les états de stress.

2.2. La violence sexuelle

La violence sexuelle se rapporte généralement aux agressions sexuelles. Ces derniers sont des outrances à caractère sexuel, avec ou sans contact, menace ou surprise, c'est-à-dire sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par du chantage. Il s'agit d'un acte visant à assujettir une autre personne à ses propres désirs par un abus de pouvoir, par l'utilisation de la force ou de la contrainte, ou sous la menace implicite. Une agression sexuelle porte atteinte aux droits

fondamentaux, notamment à l'intégrité physique et psychologique ainsi qu'à la sécurité de la personne.

Ainsi, l'on observe cela dans la mésaventure de Eve avec son professeur : « *le prof me dérouté. J'ai l'impression que, quand il plonge ses mains en moi, c'est pour chercher là où ça me fait si mal d'être touchée* » (Devi, 2006 :82). Le professeur cherche à faire souffrir Eve. En général, les violences sexuelles n'ont rien en commun avec un désir sexuel, ni avec des pulsions sexuelles, elles sont des armes très efficaces pour détruire et dégrader l'autre, le soumettre et le réduire à l'état d'objet et d'esclave.

Cela s'illustre également à travers le comportement lubrique de l'enseignant : « *j'ai envie de le repousser, mais je suis coincée contre le mur, sa main se promène et je l'entends qui murmure, tu ne portes pas de soutien-gorge, et puis il ne dit plus rien du tout, il s'affaire, et il patauge et il se noie* » (Devi, 2006 : 57). L'enseignant perçu comme une personne morale, exerce sa domination et sa toute puissance sur la jeune élève dans le but de la violer.

Les violences sexuelles sont spécifiques et touchent surtout les personnes du genre féminin et les enfants et elles sont en grande majorité commises par les hommes. Les violences sexuelles sont cruelles, elles ont le triste privilège de partager avec les tortures le palmarès des violences les plus graves, les plus destructrices et les moins dénoncées. La loi du silence règne sur ces violences habituelles, commises le plus souvent par des proches sur des mineurs.

Les conséquences concernent beaucoup plus le côté sanitaire, psychique notamment, les capacités cognitives, les apprentissages, la socialisation, la vie sexuelle et amoureuse, elles augmentent considérablement les modalités de conduites à risque, de marginalisation et de délinquance, l'éventualité d'être à nouveau victime de violences ou d'en devenir un auteur. C'est le cas de Eve dans *Eve de ses décombres* : « *les mains des hommes prennent possession de vous avant même de vous avoir touchée. Dès que leur pensée se dirige vers vous, ils vous ont déjà possédée. Dire non est une insulte, puisque vous leur enlevez ce qu'ils ont déjà appris* » (Devi, 2006 :51).

Ici, Eve sent la domination masculine de tous les côtés, elle présente un traumatisme lié aux violences qu'elle a subies. Les violences sexuelles sont celles qui ont les conséquences sur la santé physique et psychique les plus durables et les plus importantes, elles peuvent faire courir un risque vital et elles sont responsables d'une atteinte à l'intégrité des victimes. Elles font partie de traumatismes qui sont à l'origine des plus forts pourcentages de troubles psycho-traumatiques tels que les états de stress.

2.3. La violence psychologique

On appelle violence psychologique cette dimension de la violence qui suscite une souffrance, un traumatisme psychologique ou psychique au niveau des représentations de soi. La violence psychologique est une forme de violence

caractérisée par des critiques permanentes, du harcèlement, des humiliations. Les violences psychologiques sont une arme très efficace pour soumettre, dominer, asservir et elles ont pour but d'imposer une domination pour avoir l'autre à disposition. La domination est intentionnelle et passe par le rapport de force, par la manipulation, par l'intimidation, par la menace, par la terreur qui peut être obtenue par un simple regard de tueur ou de fou, mis aussi par la sidération obtenue par des comportements hors normes, incompréhensibles et incohérents. Elles sont une véritable entreprise de démolition identitaire utilisée pour conditionner les victimes de façon qu'elles se ressentent comme inférieurs, incapables, incompetentes, inintelligentes, coupables, n'ayant aucune valeur, réduites à une chose, pensant n'avoir aucun droit.

La violence psychologique apparaît clairement dans *Eve de ses décombres*, à travers le récit de Eve : « *chaque chose que j'apprends laisse une blessure dans mon corps, déjà, je me sens nue. Je ferme les yeux et je serre les dents* » (Devi, 2006 :5). Au regard de l'exposition du Moi-souffrant, l'on remarque que la narratrice (Eve) vit dans une situation douloureuse et un état d'abattement psychologique.

De façon globale, *Eve de ses décombres* se présente comme la parole authentique qui s'affirme pour la mise à nu crue des caractères irresponsables des dirigeants des différentes structures en charge de l'éducation et de socialisation que représentent les pères de famille, les enseignants et les hommes de justice. S'agissant de l'irresponsabilité de ces parents, on note le caractère violent et le manque de suivi et d'encadrement de leurs enfants. Le comportement immoral et anti-pédagogique de l'enseignant se trouve décrit dans toute sa plénitude. De cette irresponsabilité, découle le triste sort qui pèse comme une fatalité sur les adolescents, abandonnés à eux-mêmes et suivant des itinéraires qui les conduisent à la dérive dans un univers naturellement violent où les acteurs de la violence semblent suivre leur destin.

Conclusion

Au terme de cette étude qui porte sur la contextualisation de la violence dans *Eve de ses décombres*, Ananda Devi, s'est fixée le but de dénoncer la violence qui entrave le développement du continent. Le problème fondamental que pose cet article est la méditation profonde sur l'inhumaine condition de vie de l'homme. L'auteure y met en scène des personnages vulnérables évoluant dans des milieux particulièrement insupportables, et confrontés à des situations de vie à la limite animale.

Au regard des infortunes endurées par ces derniers, Devi peint singulièrement le personnage féminin sous un jour malheureux et présente celui-ci comme la figure de la vulnérabilité. Par ailleurs, on note aussi que le personnage féminin est perçu comme la figure emblématique de la violence. A travers la peinture de ces différents personnages, Devi dénonce le caractère irresponsable des parents et des institutions

en charge de l'éducation qui brille par un dérapage comportemental. Pour rendre compte d'un monde marqué par le sceau de la violence, l'auteure recourt à des procédés linguistiques et littéraires propres à l'expression d'un environnement.

Force est de constater que l'utilisation de la force physique ou psychologique pour contraindre, dominer, causer des dommages laisse toujours un cortège de maux sur son passage.

(Pour mieux cerner la problématique de notre sujet, il s'est avéré intéressant de nous appesantir sur les modalités d'inscriptions de la violence dans son roman. Dès le début de notre étude, nous avons émis une série d'hypothèses relatives aux modalités d'inscriptions de la violence dans *Eve et de ses décombres*. Situait les causes de la violence du côté des institutions que représentent les parents, les enseignants et les agents de l'instance judiciaire, notre analyse a également débouché sur les formes de la violence. L'évocation du chronotope nous a permis de situer le récit dans le cadre spatio-temporel bien défini. Ainsi, le récit n'ayant de sens que par rapport à l'évolution des personnages, nous avons présenté les différentes formes de violence. Il est d'ailleurs démontré que les événements se déroulent toujours dans un espace précis, lieu d'investissement des personnages.

Les manifestations de Moi-souffrant se traduisent chez les jeunes par un écart de conduite. Pour dissiper une colère et lutter contre la pauvreté, ces derniers se lancent dans la consommation de la drogue et font de leur corps une source génératrice de revenus. Au vu du dérapage des différentes institutions, il est évident que les personnages développent des comportements qui les conduisent à la violence.

Nous nous sommes attelé à montrer les différentes formes de violence dans la production de Devi. Le choix de diverses formes de violence n'est pas fortuit. Les actes violents que les personnages accomplissent se trouvent dans ces catégories. Les personnages sont définis dans le texte de Devi comme acteurs et victimes de la violence. A travers les multiples formes de violence, ils apparaissent, d'une part, comme une métaphore de la femme terrorisée dans son foyer, l'image de la jeune fille torturée par son propre père, et d'autre part, ils incarnent l'image de la vengeance et de la révolte. La dimension chronotopique d'une œuvre permet de renseigner sur l'état des personnages, car un espace décrit donne à voir les comportements irresponsable et l'état de ses habitants.

Références bibliographiques Corpus

Devi, Ananda. *Eve de ses décombres*, Paris, Gallimard, 2006.

Ouvrages consultés

Duchet, Claude. « Une écriture de la socialité » il Poétique, no 16.

Richard, Jean-Pierre. *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Le Seuil, 1961.

Richard, Jean-Pierre. *Littérature et sensation*, Paris, Le Seuil, 1970.

Ricoeur, Paul. *La mémoire, l'histoire*, Paris, Edition du Seuil, 2000.

Wesphal, Bertrand. *La géocritique. Réel, Fiction, Espace*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe »,2

Paul Aron et alii. *Le Dictionnaire du littéraire*, Presses Universitaires de France, 2002.